



Projet collectif de veille épistémique et civique visant à éclairer et à enrichir l'intelligence des multiples formes d'actions collectives entendues dans leur complexité.
 Dans tous les domaines, praticiens et chercheurs peuvent s'attacher à « transformer leurs expériences en science avec conscience », afin que nos sociétés déploient des politiques de civilisation attentives à ce que « nos moyens d'investigation et d'action ne laissent plus loin derrière eux nos moyens de représentation et de compréhension ».

INTERLETTRE CHEMIN FAISANT
Réseau INTELLIGENCE de la COMPLEXITÉ - MCX-APC
 N° 80 Décembre 2016 –janvier 2017

En s'engageant avec vous dans l'aventure de la traversée de l'année nouvelle
 L'équipe d'animation du
Réseau INTELLIGENCE de la COMPLEXITE - MCX-APC

vous présente ses vœux de vivifiantes reliances

en bonne intelligence de l'Agir et Penser en Complexité

En vous proposant de cheminer ensemble

en chantant le poème d'A Machado

Caminante no hay camino, se hace camino al andar,

Caminante no hay camino,



"Toi qui marches, il n'existe pas de che

se hace camino al andar...

le chemin se fait en marchant...

Et en lisant une traduction en français

Toi qui marches, il n'est pas de chemin, le chemin se fait en marchant...

Références de l'emprunt :Chanson extraite de
 La Dedicado a Antonio Machado (Cantares) Joan Manuel Serrat

VOIR LE SOMMAIRE PAGE SUIVANTE

« SOMMAIRE de l'ILCF n° 80 »

I - ÉDITORIAL—« ENRICHIR NOS CULTURES EPISTEMOLOGIQUES POUR CONCEVOIR LA COMPLEXITE DES ECOSYSTEMES D'ACTION » par Philippe FLEURANCE

II ACTIVITÉS DES CONSEILS du Réseau.

Nouveaux DOCUMENTS

-« RESPONSABILITE ETHIQUE ET EPISTEMIQUE DANS L ACTION EN COMPLEXITE » par Dominique GENELOT

-« APPORT DE LA VISUALISATION A L'INTELLIGIBILITE DES SYSTEMES COMPLEXES » par Philippe FLEURANCE

-« ENRICHIR NOS CULTURES EPISTEMOLOGIQUES POUR CONCEVOIR LA COMPLEXITE DES ECOSYSTEMES D'ACTION » par Philippe Fleurance

-« HUMANISONS LE TRANSHUMANISME »- par Edgar MORIN

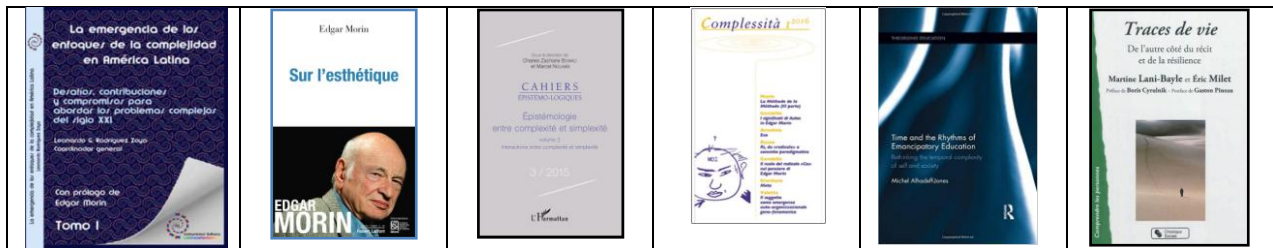
-« LE TRANSHUMANISME RISQUE D'ETRE UN SOUS-HUMANISME

Nouvelles VEILLES EN RELIANCE

-« Avant que s'enfonce son sillage dans l'océan de nos mémoires, gardons traces du **CONGRES MONDIAL POUR LA PENSEE COMPLEXE** (APC-UNESCO, Paris 8-9 décembre 2016

III – LA BIBLIOTHEQUE du RESEAU

Six nouveaux ouvrages



IV – LE CAHIER DES LECTURES MCX

Un nouvelle note de lecture

- **TRACES DE VIE - DE L'AUTRE COTE DU RECIT ET DE LA RESILIENCE** par : Martine LANI BAYLE & Eric MILET . Préface de Boris CYRULNICK & Postface Gaston PINEAU 2012

V L'ACTIVITÉ DES ASSOCIATIONS AE-MCX et APC

Après

- **La Rencontre 2016 du Réseau Vigilance Epistémique et Citoyenne »le 25 XI 2016** à Paris -

- Au lendemain du Congrès mondial pour la pensée complexe - UNESCO – APC - 8-9 XII .2016 Paris

- La préparation du programme d'activités 2017

*_*_*_*_*_*_*_*

[1] EDITORIAL DE L'INTERLETTRE CHEMIN FAISANT
RESEAU INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE - MCX-APC
N° 80, décembre 2016 – janvier 2017

ENRICHIR NOS CULTURES EPISTEMOLOGIQUES POUR
CONCEVOIR LA COMPLEXITE DES ECOSYSTEMES D'ACTION

Par Philippe FLEURANCE

Nos expériences de conduite de projets pluri-acteurs, comportant de nombreux enjeux humains, sociaux et économiques dans les arènes locales incitent à reconsidérer la manière dont nous concevons les frontières de nos écosystèmes d'action collective pour mieux agir « aux fins de ». Ce changement de regard oblige à réfléchir à ce qui fonde ce regard - notamment les fondements épistémologiques - ainsi qu'aux outils de pensée dont on est équipé pour regarder.

1. « Articuler ce qui est séparé et relier ce qui est disjoint » pour comprendre/agir

Consciemment ou non, nous avons fait le choix de découper le tissu de l'expérience en isolant des domaines d'action (la santé, l'éducation, le management...); des « objets » de travail (le thérapeutique, le travail, l'éducatif, le social, ...); des conceptions des choses, quelque chose qui « vit » (les personnes en situation d'action), quelque chose qui est « inerte » (les structures des organisations, ...). La répartition du savoir et des actions selon cette configuration ne peut pas être pensée comme un ordre naturel des choses, c'est une construction sociale.

De nombreux phénomènes, de nombreuses questions pragmatiques, dépassent largement le cadre strict de telle ou telle discipline. Ils incitent à penser les systèmes biologiques, humains, sociaux, ... comme des systèmes complexes dans lesquels se jouent des relations à toutes les échelles de temps et d'espace.

L'argument qui oriente vers la pensée complexe est alors celui-ci : L'action des agents qui agissent et interagissent individuellement de manière parfois très simple selon des règles de coordination et de communication généralement co-évoluantes « chemin faisant », produit des effets agrégés très éloignés de l'effet attendu de la somme des comportements individuels. Le tout ne peut pas être réduit à la somme de ses parties car cela reviendrait à occulter la dynamique des interactions multiples et variées qui s'y effectuent : « *More is different* » nous dit P. W. Anderson. Ceci caractérise un phénomène d'émergence – thème fédérateur de la science du 21^e siècle – qui signifie que le comportement collectif d'un ensemble est différent de l'addition de ceux de ses parties : ce qui apparaît au niveau global est difficilement prédictible à partir de la connaissance des règles du niveau inférieur.

La conséquence importante est que l'émergence de propriétés globales et de transformations qualitatives significatives ne peut plus être directement déduite uniquement de l'analyse des comportements des acteurs individuels au départ de l'action. Des règles d'action simples entre agents mais répétées dans le temps, engendrent un comportement collectif qui va au-delà des capacités individuelles de chacun d'entre eux. Par exemple, sous la rubrique « vie artificielle », les travaux s'inspirant des caractéristiques du vivant (vol d'étourneaux, bancs de poissons, insectes sociaux, comportement de foule, ...) modélisent et simulent la réalisation de tâches hautement complexes sans chef d'orchestre pilotant l'ensemble en faisant appel à des mécanismes d'auto-organisation. Phénomène d'émergence que les sciences analytiques ne peuvent pas saisir de là où elles se situent, en étudiant des comportements et/ou des processus isolés.

Le développement actuel de nos sociétés traversées par des situations d'une extrême complexité et l'évolution même du processus général de production des connaissances qui de plus en plus réunit des savoirs jusqu'ici jugés totalement hétérogènes l'un à l'autre, nécessitent de travailler à

de nouvelles intelligibilités pour comprendre/agir ce monde. Monde constitué de systèmes ouverts qui entrent en communication les uns avec les autres et qui se transforme de manière accélérée.

« *Les concepts fondamentaux qui fondaient la conception classique du monde ont aujourd'hui trouvé leurs limites* » nous disent Prigogine et Stengers. Cette ouverture vers une nouvelle vision de la connaissance prêtant plus attention aux interdépendances, aux contextes, aux hétérogénéités, aux discontinuités, aux bifurcations, aux indéterminations, implique de se préoccuper des formes même de la pensée. Ce qui nous conduit à remonter aux sources en questionnant les axiomes qui ont fait naître les représentations de la connaissance « rationnelle » qu'Auguste Comte a formalisée sous le nom de positivisme.

Ainsi en interrogeant les fondements, les choix impensés de nos cultures épistémologiques nous serons plus à même de renouveler nos capacités d'entendement c'est-à-dire, travailler à prendre du recul par rapport à nos formatages cognitifs ; à comprendre que la perception de nos contextes d'action n'est pas donnée, mais qu'elle se construit à travers nos actions ; à comprendre que les processus d'élaboration des décisions conditionnent les décisions ; à savoir enrichir nos visions et les partager en organisant la délibération collective, ...

L'argument qui oriente vers la pensée complexe est alors celui-ci : Penser et dire le monde, c'est toujours projeter une représentation, une grille de lecture et l'on peut se demander si actuellement, la grille de lecture dominante de nature réductionniste, analytique, dualiste construite à partir de l'épistémologie « cartésiano-positiviste » n'a pas atteint ses limites pour penser notre environnement de plus en plus complexe, distribué et instable.

Un des acquis de la pensée complexe réside en ceci : ce n'est pas seulement l'objet – la chose nommée et réifiée – qui fait sens, mais aussi le lien. Rien n'existe de manière séparée, une chose considérée à la fois comme objet et process – n'existe qu'en vertu des relations qu'elle entretient – de manière récursive avec le contexte dans lequel elle est plongée. Il existe un « monde propre » dont on fait l'expérience dans sa quotidienneté, vécu sans division, parcouru de bout en bout de relations, peuplé d'événements relatifs les uns aux autres, de telle sorte que toutes les distinctions que l'on introduit constituent des constructions ou des reconstructions plus ou moins heureuses de l'expérience. Une intelligibilité du lien, des inter- incitations, du maillage devrait nous permettre d'élargir la compréhension des phénomènes, qu'ils soient naturels ou culturels, matériels ou cognitifs.

2. « Car de la complexité on fait toujours et tout d'abord l'expérience de sa manifestation »

En fait, comme Mr Jourdain faisait de la prose sans le savoir, nous vivons et pratiquons tous la complexité au quotidien.

Il est sûrement des sujets liés à nos actions quotidiennes qui sont embrouillés, mêlant à différents points de vue scientifique et technique, des questions éthiques et pratiques. Des événements qui ne cadrent plus avec les grilles d'analyse habituelles – ambiguïté, incertitude, caractère hybride des problèmes ... Des règles d'action claires et indiscutables – « un responsable, un objectif, une technique explicite » – qui ne fonctionnent plus aussi bien dans certains contextes. Nous faisons alors l'expérience phénoménologique en soi et à partir de soi – « en première personne » – de la complexité qui ressort du fait que nous habitons un réel complexe ou perçu comme complexe.

Nos actions relèvent rarement de situations épurées dont la solution est techniquement évidente, mais constituent des questions mal structurées des problèmes irréductibles des sujets de controverses dont les solutions souvent divergentes sont pourtant viables et efficaces dans le contexte et la temporalité où elles sont produites.

Nous avons été conditionnés par nos habitudes de pensée à tirer des conclusions rapides en privilégiant des relations de cause à effet simples et linéaires : la caractéristique des problèmes épineux est qu'ils ne peuvent pas être réduits à la résolution d'une cause unique. Edgar Morin en 1977, insistait sur la nécessité de dépasser le schéma déterministe uni-causal classique : « ... de mêmes causes peuvent conduire à des effets différents et/ou divergents ..., des causes différentes

peuvent produire de mêmes effets ..., de petites causes peuvent entraîner de très grands effets ..., de grandes causes peuvent entraîner de tout petits effets, ... ». Nous agissons dans un monde où les événements - répondant à de multiples phénomènes non linéaires –se cachent sous la surface de nos perceptions immédiates et divergent ainsi vers différentes interprétations possibles.

L'argument qui nous oriente vers la pensée complexe est alors celui-ci : Si le terme « scientifique » est fréquemment avancé par ceux qui veulent – avec raison – donner des bases crédibles aux connaissances et aux pratiques professionnelles, ils expliquent rarement ce qu'ils entendent par « science ». De la vision « problème bien posé » fermé d'avance dont l'archétype est représenté par le jeu de la « tour de Hanoi » à des environnements ouverts et instables, ce qui pose souvent question n'est pas tant les solutions proposées, que la définition même de la question.

La perspective « résolution de problème » conduit à privilégier la stabilité de situations fermées sur elles-mêmes et les choix binaires qui s'excluent. Alors que les situations d'instabilité, d'ambiguïté, de contingence dont on fait l'expérience, nécessite d'accéder à une pensée dialogique du « *à la fois ceci, à la fois cela* » et non plus du tiers exclu « *tout doit ou bien être, ou bien ne pas être* » sans autres possibilités. Nous sommes souvent confrontés à des séries d'opposés (sujet vs objet ; micro vs macro ; interne vs externe ; théorie vs pratique ; permanence vs variabilité ; ...) que, contre nos habitudes intellectuelles, nous devons cesser de séparer. Ce qui est premier est le caractère d'hybridation et de métissage, produit des inter-incitations qui s'enchainent de manière processuelle comme « lien - vent », et c'est « entre » ces oppositions créées de toutes pièces par une pensée dite rationnelle que peut s'exprimer à nouveau frais, le champ des possibles.

Un des apports majeurs de la pensée complexe est de faire surgir le problème de la contradiction au sein du réel, problème résolu dans la pensée classique par la liquidation de celle-ci en affirmant sa simplicité. Rien n'est pensable sans son contraire et c'est dans la tension des contraires que surgit tout ce qui est : « *Joignez ce qui concorde et ce qui discorde, ce qui est harmonie et ce qui est désaccord* » nous dit Héraclite, penseur de la contradiction. Ainsi et par exemple, les notions d'ordre et de désordre sont dans un rapport dialogique car on ne peut pas penser l'une sans penser aussi l'autre.

Là où l'on était encouragé à simplifier pour concevoir l'action, il s'agit à contrario « d'enrichir » les représentations du problème pour comprendre la complexité des situations, les interactions, les éléments d'incertitude, d'instabilité, de singularité, de conflit de valeurs, ...et d'œuvrer dans le complexe pour co-élaborer – chemin faisant – avec les parties prenantes, des équilibres transitoires, des solutions locales, ... toujours « contexte dépendants » ...

[La suite →...](#)

Ndlr. Nous ne reproduisons dans cette Interlettre N° 80 que la première partie de cet éditorial, .Le texte intégral, et les notes et références indexer au fil, du texte sont aisément accessible [sur le Site du Réseau, rubrique éditoriaux](#) .

*_*_*_*_*_*_*_*_*_*

[II] ACTIVITÉS DES CONSEILS du Réseau. Nouveaux DOCUMENTS

-« RESPONSABILITE ETHIQUE ET EPISTEMIQUE DANS L ACTION EN COMPLEXITE » par Dominique GENELOT

« Voilà une bonne nouvelle : Le monde dans lequel nous vivons est le monde de l'incertain, de l'aléatoire, de la complexité. » C'est par cette provocation apparente que Dominique Genelot nous invite à exercer notre liberté, inventer et construire notre destin. ... Dans cette incertitude, toute décision, toute action est un pari. Tant d'imprévus et de bifurcations vont bouleverser le cours des choses ! ... L'issue n'est jamais certaine. L'avenir est un espace de possibilités... Autrement dit, il nous faut comprendre comment l'on pense – c'est le versant épistémologique – pour décider en conscience comment vivre – c'est le versant éthique ; Ne pouvons nous alors réfléchir à ce qui est en jeu, et qui engage notre responsabilité et sur ce que sont les enjeux éthiques qui engagent les pour quoi faire let faire ensemble.

Réflexion enracinée dans l'expérience à laquelle nous invite Dominique Genelot par ce bref article présentée lors d'une des Tables Rondes du récent Congrès Mondial de la Complexité.

-« APPORT DE LA VISUALISATION A L'INTELLIGIBILITE DES SYSTEMES COMPLEXES » par Philippe FLEURANCE

Si l'on accorde quelque importance à l'argument de Paul Valéry « La pensée du moyen pour construire devient le moyen de penser », on peut se demander si la visualisation de données et d'informations à partir des techniques classiques « charts, maps, and diagrams » ne contraint pas notre façon de percevoir/comprendre le monde. L'idée d'une science universelle au XVIIe et XVIIIe siècle conçue sur le modèle des mathématiques, a conduit à nous restreindre à « faire parler les chiffres » et la visualisation est devenu un résumé visuel - graphique de données statistiques.

Grace au développement des capacités des machines informatiques, la visualisation - permettant l'exploration de modélisations des phénomènes par actions et interactions - peut être utilisée pour rendre plus explicite et intelligible raisonnements et représentations des processus non linéaires, auto-organisés, distribués, sans contrôle central, ouvert, en interaction ...

-« ENRICHIR NOS CULTURES EPISTEMOLOGIQUES POUR CONCEVOIR LA COMPLEXITE DES ECOSYSTEMES D'ACTION » par Philippe Fleurance

Le développement actuel de nos sociétés traversées par des situations d'une extrême complexité et l'évolution même du processus général de production des connaissances qui de plus en plus réunit des savoirs jusqu'ici jugés totalement hétérogènes l'un à l'autre, nécessitent de travailler à de nouvelles intelligibilités pour comprendre/agir ce monde.

L'interdépendance des enjeux implique des solutions systémiques correspondantes, c'est à dire qui ne résolvent aucun problème pris isolément, mais les abordent dans le contexte des autres problèmes qui leurs sont associés. Sommes-nous préparés à faire ces liens, à prendre en compte les interrelations de nos principaux problèmes sociétaux ?

-« HUMANISONS LE TRANSHUMANISME »- par Edgar MORIN

Peu après avoir publié l'entretien que nous avons repris sur le Site du Réseau sous le titre « *Le transhumanisme risque d'être un sous-humanisme. ...* », Edgar Morin a eu l'occasion de renouveler notre attention en en soulignant à la fois ce que sont les enjeux que autant que ce qui en en jeu dans et par l'aventure de l'humanité. Dans un nouvel article que publie Le Monde, page Débats, du 9 nov. 2016.

Article introduit par une interpellation d'ouverture : « *Le catastrophisme et le transhumanisme constituent les deux futurs antagonistes de notre humanité. Mais puisque la révolution transhumaniste est gangrenée par des leurres majeurs, ne tombons pas naïvement dans les illusions de « l'homme augmenté ».* Ce qui incite Edgar MORIN à nous inviter à en appeler au projet de l'Homme amélioré plutôt qu'à ce celui de l'homme augmenté.

-« LE TRANSHUMANISME RISQUE D'ETRE UN SOUS-HUMANISME par Edgar MORIN

- Sous le titre 'Gare au sous humanisme', le journal 'Le Point' reprend (sous la forme d'un entretien avec Jérôme Cordelier), le texte d'une Intervention d'Edgar MORIN invité au Forum FUTURAPOLIS d'octobre 2016 : « *Le transhumanisme risque d'être un sous-humanisme. ... nous entraînant vers« l'algorithmisation » de la société. ... Mais un sursaut est possible si nous sortons de la pensée immédiate, compartimentée, binaire, et si ... »*

Nouvelles VEILLES EN RELIANCE

-« Avant que s'enfonce son sillage dans l'océan de nos mémoires, gardons traces du CONGRES MONDIAL POUR LA PENSEE COMPLEXE (APC-UNESCO, Paris 8-9 décembre 2016)

-Parmi les quelques 500 participants du Congrès Mondial pour la Pensée Complexe, les 8-9 décembre 2016, nombreux étaient ceux qui, i-phones en main, s'attachèrent à accumuler des clichés des intervenants au fil des deux journées de cet événement exceptionnels. Et parmi eux nombreux furent ceux, qui s'attachèrent à proposer leurs photos (et vidéos)- à leurs amis et suiveurs du réseau Tweet On a pu pérenniser quelques unes de ces traces éphémères, assez « légendées » pour activer ou réactiver les souvenirs des participants, et souvent aussi bien des 'reliés -reliant' qui retrouverons parfois d'autres liens et suggéreront de nouvelles reliances.

« L'Album : Gardons traces du Congrès Mondial pour la Pensée Complexe »

Notre ami Bernard GEORGES, (responsable de la prospective stratégique - centrée sur les interactions - et participative à la Société Générale), a attiré notre attention sur la diversité et l'originalité de ce bac virtuel constitué par nombre des participants qui, i-phones en main, s'attachèrent à accumuler des clichés des intervenants au fil des deux journées de cet événement exceptionnel, puis qui s'attachèrent à proposer leurs photos (et vidéos)- à leurs amis et suiveurs du réseau Tweet. Il a alors accepté de plonger dans ce bac un haveneau virtuel, puis de présenter le produit de sa pêche en arrangeant les clichés commentés en ordre chronologique sur un fichier-Album d'une soixantaine de pages aisées à consulter [Gardons traces du Congrès Mondial pour la Pensée Complexe 16 12 2016 - BG](#). Nous l'en remercions très chaleureusement.

[III] – LA BIBLIOTHEQUE du RESEAU

Six nouveaux ouvrages

Revue COMPLESSITÀ - I - 2016 Ecrit par : GEMBILLO Giuseppe (Direction)

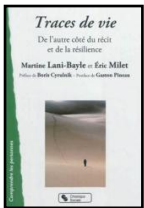


(en Italien) *Rivista del Centro Studi di Filosofia della Complessità « Edgar MORIN »*
Edition SICANIA by GEM s.r.l, 98124 Messina, 2016, 235 pages Università degli Studi.

Ce numéro de la Revue COMPLESSITÀ (qui entre dans sa douzième année), Revue du Centre d'étude de la philosophie de la Complexité « Edgar Morin » de l'Université de Messine, est particulièrement intéressant et original : Une large part du Numéro est consacré à la publication de **quatre chapitres inédits d'Edgar MORIN** récupérés dans

des paquets de manuscrits retrouvés, certains chapitres étant suffisamment reconstituables dans leur écriture initiale : Premières ébauches de « La Méthode » rédigées dans les années 73-75 (sous le titre 'La Méthode de la Méthode'.) L'équipe de la Revue COMPLESSITA, apprenant leurs existence, a pu mettre sous format éditable sous ce titre quatre chapitres publiés dans ce Numéro 1-2016 (p 8 à 160) : *La science de la science (III), La théorie de la théorie (IV), De paradigme à paradigmes (V) et Scienza Nuova (VI).*

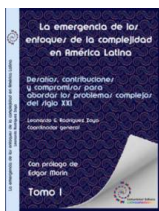
TRACES DE VIE - DE L'AUTRE COTE DU RECIT ET DE LA RESILIENCE, Ecrit par LANI BAYLE Martine & MILET Eric



Préface Boris CYRULNICK **Postface** Gaston PINEAU ; ; [Ed Chronique Sociale, 2012](#)

Un cheminement alternant dialogues et récits, une sorte de dialogique métaphorique auquel les auteurs font participer le lecteur s d'une manière spontanée, originale et vivante, Une conception du récit et de la résilience qui ouvre des portes dans le monde de l'enseignement, de la recherche, du travail social et du soin, comme à tout citoyen soucieux de construire le futur en nourrissant sa vie dans la perspective d'une éco-anthropo formation active.

L'EMERGENCE DES APPROCHES DE LA COMPLEXITE EN AMERIQUE LATINE (TOME 1), en espagnol, Ecrit par : RODRIGUEZ ZOYA Leonardo G. (Dir.)



C'est avec enthousiasme que nous présentons dans la Bibliothèque du Réseau Intelligence de la Complexité – MCX-APC le tome 1 de cet ouvrage collectif réalisé à l'initiative de la **Comunidad de Pensamiento Complejo** . Une réalisation exemplaire, introduite et présentée par Edgar MORIN.

Leonardo ZOYA entouré de quelques uns de ses compagnons a pu présenter ce tome 1 (26 chapitres) qui venait juste d'être publié à l'ouverture du CONGRES MONDIAL POUR LA PENSEE COMPLEXE, le 8 décembre 2016 à l'UNESCO-

Paris.

Les lecteurs hispanisant qui voudraient vite consulter cet ouvrage pourront pendant quelque temps accéder à la version 'preprint' par le lien.

<https://www.dropbox.com/sh/tjadbn1bpwi6xpq/AADg5eLcIDwX9W6kP32zcSvia?dl=0>

EPISTEMOLOGIE ENTRE COMPLEXITE ET SIMPLEXITE, Cahiers épistémologiques N°3 /2015 - Deux volumes Ecrit par : Charles Zacharie Bowao, Marcel Nguimbi (Direction)



Ed L'Harmattan, 2015, Vol 1, 180 pages, Vol 2, 198 pages

Ce numéro N°3 /2015 des Cahiers épistémologiques en deux volumes mérite particulièrement de retenir l'attention. . Les titres de chacun d'eux en témoignent : Vol 1 : *Pensée, méthode et philosophie de la complexité et/ou de la simplicité* Vol 2 : *Interaction entre complexité et simplicité*

Ils méritent aussi notre attention parce que ces Cahiers sont animés par la dynamique Formation Doctorale de l'Université Marien Nguabi de Brazzaville – Congo, accompagné de concours de nombreux collègues attachés à des Universités africaines, parmi lesquels Auguste Nsonssissa qui a publié notamment : '*TRANSDISCIPLINARITÉ ET TRANSVERSALITÉ : Épistémologiques chez Edgar MORIN*'

Ce volume 1 du Cahier N° 3-2015 publiée en guise d'introduction un témoignage présenté par Edgar MORIN en 1986 dans 'Arguments pour une méthode'>(Acte du Colloque de Cerisy, 1986)

SUR L'ESTHETIQUE, Ecrit par : MORIN Edgar
Ed Robert Laffont, 2016, ISBN : 2-221-19626-0, 144 pages



« *La vie n'a pas de sens, mais la poésie donne sens à nos vies. La vie prend sens pour nous dans l'état poétique. Le sentiment esthétique est une composante contemplative ou/et admirative de l'état poétique....* » (Extrait de la conclusion de l'ouvrage)

« TIME AND THE RHYTHMS OF EMANCIPATORY EDUCATION. Rethinking the temporal complexity of self and society » par: ALHADEFF-JONES Michel

Editions Routledge, 2017, 240 pages, *en format électronique et en format relié (hardcover)*



« *En repensant notre rapport au temps, on peut ré imaginer la manière dont on conçoit l'éducation. Au-delà de la rhétorique contemporaine de l'accélération, de la vitesse, de l'urgence ou de la lenteur, se forme alors un cadre épistémologique, historique et théorique permettant de développer une réflexion critique sur la relation entre la manière dont on fait l'expérience du temps et une éducation à visée émancipatrice.*

En s'inspirant de contributions issues des théories du temps et du rythme, des théories de la complexité et des recherches en éducation, l'ouvrage interroge les dimensions temporelles et rythmiques de l'éducation et de la formation, de manière à (re)penser et à confronter les enjeux contemporains qui les traversent : Quelle sont les spécificités inhérente à l'étude du temps en sciences de l'éducation ? Comment contextualiser l'évolution des contraintes temporelles qui déterminent la manière dont l'éducation est institutionnalisée, organisée et vécue ? Ne peut-on alors interroger le sens d'une éducation émancipatrice dans un contexte d'aliénation temporelle ?

Mise en perspective propose une vue d'ensemble des théories européennes et nord-américaines relatives aux idées de temps et de rythme dans les sciences de l'éducation. Vue d'ensemble qui situe les enjeux qui traversent la didactique, l'élaboration de programmes scolaires, l'éducation artistique, la formation professionnelle, l'apprentissage tout au long de la vie et les politiques éducatives.

On comprend que l'éditeurs adresse ce livre à tous les praticiens réfléchissant qui se savent concernés par l'apprenance dans toutes les activités humaines, enseignants et formateurs, universitaires, chercheurs, étudiants et animateurs en quête de reliance culturelle irrigué à la fois par la philosophie, la sociologie et l'histoire de l'éducation, la psychologie, les théories de l'apprentissage et la formation d'adultes »

PS On peut lire aisément l'introduction du livre (disponible gratuitement), e consultant le site de l'éditeur à consulter: <https://www.book2look.com/embed/9781317541295> , On peut aussi visiter le site de l'auteur : <http://alhadeffjones.com/> .

IV – LE CAHIER DES LECTURES MCX

Un nouvelle note de lecture

TRACES DE VIE - DE L'AUTRE COTE DU RECIT ET DE LA RESILIENCE par : Martine LANI BAYLE & Eric MILET . Préface de Boris CYRULNICK & Postface Gaston PINEAU

« Je vais vous raconter une histoire.



Il était une fois, un colloque international à Salon de Provence où Martine Lani-Bayle était venue participer à notre réflexion sur « cet étrange besoin de raconter des histoires ».

Quelques mois plus tard, je vois apparaître un manuscrit, écrit en contrepoint avec Éric Milet sur l'« antiracontage ». Non seulement, elle ne raconte plus, mais encore elle s'associe avec un fabricant d'image pour... écrire ? ... dessiner ? ... chanter ? Je ne sais plus.

Mais ce que je sais, c'est que cette manière de papoter, une idée par ci, une image par là, est en fait une manière de tisser du lien.

Si vous voulez un discours, ne lisez pas ce livre. Mais si vous aimez vous laisser surprendre par une belle phrase, un joli assemblage de mots ou de photos, feuillotez et vous tomberez sur un moment agréable.

On ne peut pas faire ça quand on est tout seul, il faut un partenaire pour participer au discours que l'on croit intime. La fabrication d'un récit dépend de l'image que l'on se fait de soi, que l'on doit mettre en mots si l'on veut le partager. Et les mots qu'on choisit pour les adresser à l'autre, sont puisés dans les récits du contexte, les rumeurs, les poésies, les mythes et les préjugés. On est « je » là-dedans ?

Martine qui connaît le Japon comme sa poche, ce qui est un exploit, parle de la « quatrième personne du singulier ». Ce « je » là parle d'un autre dont il se fait le porte parole. Il faut longtemps pour parvenir à dire « je ». Nos enfants se nomment d'abord à la troisième personne, comme s'ils se voyaient dans un miroir avant de renverser l'image et de dire « je suis là ». Ils disent « c'est Guillaume » comme s'ils étaient un autre, avant de dire « je suis Guillaume ».

Balzac, qui n'aimait pas le « je », croyait décrire des personnages hors de lui, dans le réel, alors qu'il ne faisait que mettre en mots son monde imaginaire. » Les images et les mots s'accouplent pour donner naissance à un monde mental. Balzac disait avec mépris « un jour, on écrira sur ses tripes ». Cette prémonition raconte notre monde d'aujourd'hui où l'on dit qu'il faut écrire pour se soulager. Ça aurait plu à Balzac, ça, lui qui « pissait de la copie » et « écrivait sous lui ».

On n'écrit pas pour se soulager, on écrit pour créer un autre monde et coucher sur le papier ce qu'on a métamorphosé par la représentation verbale. Ceux qui écrivent pour fixer le passé, figent la douleur passée et se rendent prisonniers de ce passé.

On écrit pour composer un récit à deux voix, comme on chante en duo, comme on fait un script, un scénario d'images et de mots. Alors le passé décomposé peut se recomposer. Ça, c'est un travail de résilience : remanier la représentation, se servir de lambeaux de réels pour reconstruire une cabane. Jorge Semprun explique ça très bien dans « [L'écriture ou la vie](#) » et Martine et Éric écrivent un beau duo.

Bien sûr, la résilience existe chez les fleurs qui proposent même une jolie parabole pour la résilience humaine : quand un sol a été détruit par une inondation ou un incendie, on parle de résilience à condition que la faune et la flore se remettent à vivre sous une autre forme. Le trauma naturel réalise ainsi un « hapax » nous dit Martine qui connaît tous les mots. Quand un événement d'une seule fois bouscule un monde qui se remet à vivre, mais pas comme avant.

Ainsi parlent les fleurs dans leur grande sagesse et quand Martine Lani-Bayle et Éric Milet s'antiracontent.

Boris Cyrulnick

[V] L'ACTIVITÉ DES ASSOCIATIONS AE-MCX et APC

- Le Bureau du Réseau préparer la publication dans les prochains mois du Dossier MCX 34 présentant les actes de la *RENCONTRE VIGILANCE EPISTEMIQUE ET CITOYENNE que nous avons* organisée le 25 XI 2016 à Paris (FPH) sur le thème «*Gouvernance Algorithmique, Gouvernance Territoriale : Quels enjeux, quelles vigilances ?* » : Une cinquantaine de participants motivés débattant à partir des contributions de Dominique Cardon et de Pierre Calame.

Le Conseil de rentrée 2017 du Réseau se tiendra le 8 janvier prochain : Invitation et ordre du jour disponibles sur 'l'Agenda du Réseau'. Pour l'essentiel, la préparation des activités du Réseau en 2017-18, à commencer par l'Assemblée Générale statutaire de l'AE MCX qui se tiendra sans la première quinzaine de mars 2017.

Les relations internationales du Réseau Intelligence de la complexité ont connu une très sympathique réactivation à l'occasion du **Congrès Mondial pour la Pensée Complexe** organisé à l'UNESCO à Paris sous la co présidence d'Edgar MORIN, Président de l'APC et de Daniel JANICOT, Président de la commission nationale Française pour l'UNESCO. Qu'on en juge par les titres des trois ouvrages présentés en rubrique **III – LA BIBLIOTHEQUE du RESEAU**



*_*_*_*_*_

Ce numéro 89 de l'INTER LETTRE CHEMIN FAISANT RIC - MCX-APC (décembre 2016–janvier 2017) est également disponible à

<http://www.intelligence-complexite.org/fileadmin/docs/il80.pdf>

*Les correspondants qui en ont fait la demande en utilisant la **boîte de dialogue disponible sur la page d'accueil** du Site en sont informés par messagerie Internet ; une version imprimée sera postée aux correspondants qui le souhaitent en participant aux frais d'impression et d'expédition. En cas de difficulté de réception, on peut joindre notre secrétariat à Il est également possible d'être informé en ligne de nouveautés installées sur le Site en demandant l'abonnement en un clic au Flux RSS [Abonnez-vous au flux RSS](#)*

AE-MCX, BP 154, 13605, Aix en Provence, Cedex 1. France. – **APC**, 5 avenue du Maine, 75014, Paris France